



Vaut méyeux rire qué braire,
El' grimace est pus bêle....

L'INRADJI

GAZETTE ACLOTE ILLUSTRÉE

Dèskèrlintche tous les coups qu'on l'kertche

Rédaction éy' Administration :

ruwe du Curat, n^o 26, NIVELLES.

L'INRADJI rind compte de tous les lîves, su Nivelles
ou bi su l'wallon qu'on li-ç-invoyra in doube.

ABONN'MINTS

Pou 12 liméros 1,25 fr.

On paye d'avance les abonn'mints, les annonces éyèt
les réclames. On n'met ri qui n'sârout ni signé.

ANNONCES

Ourdinaire, de l'ligne 0.20 | Judiciaire, de l'ligne 1,00

RÉCLAMES

Abonn'mint pou 12 liméros 6.00.
(Grandeur ourdinaire : 5×5¹/₂, cm.) pou 1 liméro 1.00.

AVIS

Nous prions les personnes de Nivelles qui auraient payé le montant de leur abonnement, sans avoir reçu de quittance, de bien vouloir faire, dans le plus bref délai, leur réclamation au bureau du journal.

(Il suffit de dire ses nom et adresse, quand, à qui, et combien l'on a payé).

* *

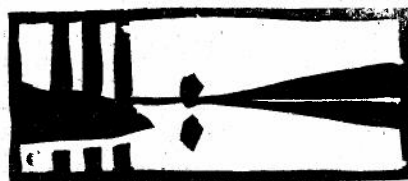
Nos lecteurs remarqueront peut-être que nos annonces empiètent peu à peu sur le texte. Qu'ils se rassurent. Des dispositions sont prises pour que la matière soit toujours de même longueur ; l'emploi de caractères plus petits dans certains articles nous permettra aisément de regagner la place occupée par la réclame. C'est du reste ce que nous avons fait déjà pour notre dernier numéro.

* *

Les commerçants ayant des réclames dans « L'Inradji » et les

abonnés qui ne recevraient pas régulièrement leur journal sont priés d'adresser leurs réclamations à l'administration des Postes. Chaque mois, le jour même où « L'Inradji » paraît, nous remettons à la poste tous les journaux, après vérification du nombre et des adresses.

LA RÉDACTION.



El' Curat (1)

Pièce aclote primée au concours wallon de « L'Inradji ».

Qué drôl' d'idée qui m'prind là dé v'ni vô pârlé du Curat !.. Si ç'astout cô pou vanter l'Dodaine

(1) Nous respectons l'orthographe de l'auteur.

Nous conseillons vivement à nos corres-

qué vô m'direz !.. Mé l'Curat ?.. Et bi m'nami, si vô l'viyi avè mes îs, el' Curat n'est nî si laid qu'ça. Pour mi qui l'connais despûs cinquante ans, y m'a leyi in souv'nir qui d'meur'ra dins m'memwère tant qué-d'-vivrai.

Du pus long q'djé m'rappelle, ç'astout tous des prés despûs l'ruwe Notre-Dame d'asteur, djusqu'à l'CWé d'Mal' ; ni n'maisô ; enne rivière comme in serpint, et in p'tit tch'min tout tourdu qui couminchoût à l'ruwe du Curat, et qui s'tout coupé à deux places : à les digues, pa n'ruelle qui d'allout dé Mathille du Coûrdi djusqu'in face dé l'vieille égliche du Spluc', et n'miette pus long, pa in aut' tchemin qui v'nout du faubourg dé Bruxelles, in passant d'sous l' grand pont, et qui arrivoût, pa Saint Francwé, in face dé Bomâl

pondants de faire leur possible pour adopter comme nous l'orthographe de la Société de Littérature wallonne qui constitue, comme nos lecteurs ont pu le constater une manière d'écrire le wallon, rationnelle et très simple. après un petit entraînement.

« L'INRADJI »

qué c'esst'asteur elle brass'rie Bulekens. On continuoût adon, entrè près et d'jardins, d'jusqu'au Coul'bi et cô pu long;... mé tout ça a sté boul'versé pou fé l'tchémin d'fiér dé Bruxelles.

L'esté, il avout bi-n'assez des pourmèneux du costé du Curat. Y v'nout co souvint su les prés enne mènad'g'rie ou bi in bia cirque. Ces djous-là, quand dj'astous gamin, djé roubliôus cô bi-d'allér d'inner et même dé raller à scole après.

In supplice pour mi, c'astout dé d'wère couri tous les djous après quatr'heures qué l'fromatche, à Du-lière C'astout l'débout du monde ! Dj'astous djoune, et dj'émous méyieux d'jouer à l'drigaie où bi au vert'gazon que d'd'allér à l'maquée. Etout dj'ai bi souvint fait servi d'poto em'pétit saladié, et quand d'javons fini enn' dijaine dé pâtes à merbes, djé ralloûs à m'maisô dire qui n'avout pou d'fromatch'... El' malheur, c'est qu'ado on m'rinvoyiout fait l'même corvée à Djean d'la Vierge !.. Qui s's'quas-tout l'attrappé !!...

C'astout surtout à l'hivier qué les prés Démulder avint' dé l'visite. Djé m'souvîs d'awé patiné pu d'in coup éyu s'qué c'esst'asteur ell' nouvelle égliche. Ça n'valoùt ni l'glace du Parc, pace' qu'il avout bi-n'assez des ruques et des grand'e z'hérbes, mais on rouloût tout l'même ; et in attendant qui dgèle pu fourt pou d'allér à l'Dodaine, on stout d'jà bi contint dainsi.

El' Curat a vu les promîs crocheux d'Nivelles. C'est la qu'les vrais amateurs tappint'su l'choulette à tout squetter. On pârtout in m'tant l'but su in piquet par ci par là, et on arrivout d'jusqu'à l' Cwè d'mal' et même dj'usqu'au Franc' Stot éyu s'qu'on trouvoût en boune târt à l'djote pou-se-r' mette.

El Curat a vu des laids djous étout. Les Aclots s'rappélont bi l'inondation dé 1890 !... El'grand collecteur astout bouchi, et quand les neidges ont fondu, su in d'mi djou d'temps, tout a s'té noyi. Les caves des saquants maisôs qu'il avout là d'ont vu des griches !...

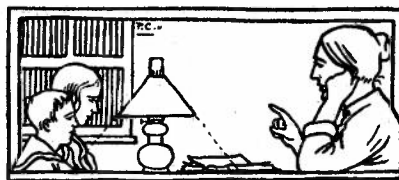
Est-y pus bia qu'avant ? Y faut bi dire qué non, surtout pou l'pârtie du d'dsous. A part l'av'nuwe dé Burlet qui a pris dé l'tou'nure, twé quart des façades qu'on a fait parlà, c'est, comme « l'Aclot » l'disout dins l'temps, in mur avét

ciq traus d'dins. Ça n'est ni gaie.

Y parait pourtant qu'on va fait in bia sqwère avét des p'louses ét in jet d'eau dins l'imitant. Allons tant mieux !... Qu'on n'roublie ni surtout d'planter là saquants ârbes pou muchi l'baraque dé planches et l'espèce dé prijon espagnole qui sont dins l'fond... Et dins saquants mwés, quand nôs pourrons lire *L'Inradji* in battant nôs flemme su les bancs du nouvia parc, nôs nos' arrêtrons pou rêver au Curat dé d'ins l'temps et à ses fraichaux ; nôs r'luq'rons l'Efant Jésus, les trains du Nord éyét Sôtiamont à l'coupette, et... nôs félicit'rons l'Ech'vin qui a ieu s'bounn' idée là.

Si, avét les prés qui d'meuront cô à vind' pou bâti, on a sougn'dé fait fait des façades enn' miette pu belles qué d'habitud' vos virez qué, comme djé vôs l'disout tantoût, el' Curat n'est ni si laid qu'ça. Y verra peut-êt'in djou éyu s'qué les Aclots sarront fiers dé leu Curat ! C'est l'bounheur qué d'leu souhaite !...

Ast'heur in bon conseil pou fini. C'est d'toudi s'arrindgi d'manière à n'ni dallér passer ses vîs d'jous au Curat !.. à l'coupette !.. à gauche. QUÉLINCE.



Les Géants de Nivelles.

(2^e article) (1).

Largayon, sa femme, son fils et le cheval Godet reparurent pour la première fois en ce siècle, aux fêtes nationales de 1806.

Nous les retrouvons en 1854. Eucore, est-ce dans de bien tristes circonstances. On leur interdit de nouveau toute sortie, à la suite d'un incident regrettable : au cours d'une promenade, Largayon, s'était permis de prendre un bain dans la Thines !

Le malheureux resta enfermé jusqu'en 1878.

Mais, en revanche, en cette année 1878, quels honneurs ne lui décerna-t-on pas ! On écrivit son histoire, qui parut dans le journal « *Le Travailleur* » et fut tirée à part, avec une *Proclamation de Largayon à tous ceux qui se rendront à la kermesse de Nivelles*, le programme de cavalcade fantaisiste pour la *résurrection de Largayon* et une chanson due à la plume de M. A. Hanon de Louvet.

(1) Voir « *L'Inradji* », n^o de Février.

L'Histoire de Largayon, parut sous ce titre : *Histoire vraie et authentique du très-haut et très-fameux géant Largayon et de son admirable famille, d'après d'anciens parchemins retrouvés dans les terrains quaternaires de la Maille-Botte, au milieu d'un vase préhistorique, par in vi Aclot, qu'a couneu Largayon din s' joun' temps.*

Largayon, d'après cette biographie, a eu dans sa vie beaucoup d'aventures. Il vint au monde, en sortant d'un œuf, comme un vulgaire dindon, mais d'un œuf énorme, qu'une femme de Cronfestu avait trouvé sous le plus gros cabus de son jardin. Il grandit rapidement, mais devint bientôt par ses rapines, la terreur des environs. Heureusement la terre en fut vite débarrassée : il fut enlevé dans la Lune, un jour de grand vent, qu'il faisait monter un « dragon ».

Le roi de la Lune, Bruneau, celui qu'on voit toujours avec un fagot à son dos, le reçut magnifiquement et lui accorda la main de sa fille Largayonne.

Largayon, qui regrettait la terre, profita un beau soir du passage d'une comète, pour se cramponner, suivi de son épouse, à la chevelure de l'astre et se laissa glisser ainsi jusque sur la Grand'Place de Nivelles, qu'ils choisirent depuis pour nouvelle patrie.

Depuis lors, ils étaient de toutes les réjouissances. Tout allait bien, quand les cannettes de la rue de Soignies (car, à cette époque il y avait des cannettes rue de Soignies) accusèrent la famille Largayon d'une foule de méfaits. Le malheureux géant, sa femme et son fils Lolô, le cadet, l'erculot, furent condamnés à 25 ans de réclusion dans les greniers de l'hôtel de ville.

Mais, maintenant la peine touche à sa fin.

« Cette année, dit l' « Histoire », oui, cette » année mil huit cent soixante dix-huit, » vous allez revoir Largayon éié s'fême, » éié s' petit fils !

« Déjà les paletots et les casaques, les » pette-en-l'air et les pantalons à sous-pieds » sont prêts. Les casawèques, les trouses, » les crinolines et les coiffures à la chienne » de Madame sont terminées. Lolo et le » cheval Godet sont ravissants de splendeur. » Le 29 septembre et le 13 octobre, vous » pourrez les contempler...

Je ne puis résister au plaisir de vous transcrire ici, la chanson de M. A. Hanon de Louvet, qui m'a du reste autorisé avec beaucoup de bonne grâce, à la reproduire. Je lui en suis très reconnaissant :

L'Réveil de Largayon

(Air : A la façon de Barbari).

Despu d'z-années, dessus s' guerni
Largayon f'zou ein somme ;
O d'zou : Vraimint, c'est trop dourmi,
Cor qué c'ess't ein grand homme.
Allons donc ! Monsieur Largayon,
La faridondaine, la faridondon,
C' qué vo d'allez vos rinvéi,
Biribi,
A la façon de Barbari,
Mon ami ?

Es' feumm', qui n' sourtou qu'avé li,
N'a pu moustré s' taie fine ;
Ell' n'a pu fait d'aller ses z-i
Ni s' tiess' ni s' crinoline.
O plaindou Madam' Largayon,
La faridondaine, la faridondon ;
Les aclos l' vient si volti,
Biribi, etc.

El Lolo, qui n'a pus crier,
Avou s' bouche erserrée ;
L' cheval-Godet astou r' setchi,
Éié s' pansé l'trawée.
C'astou fourt triss' pou Largayon,
La faridondaine, la faridondon
Et les aclos stinn' béin d'bauchi,
Biribi, etc.

Les Incoètes.

Quand l'bell' couminche à lur' su l'preyia des incoètes,
Vos dirî qu'ell' vî co rafoèdi l' terr', si foètte
Pou les mourts du Chapit', què l'breune ârout transis,
Ieuss' què l' pus fourt' dgèlée troufe éyè lèye d'ainsi.

Ell' cach' put-ette à vir èn' chanoness qui passe,
Qui rapass' dins l's alloèrs, blanche, intré les pilasses.
Mais les grandès madam' dourmont despu longmin
Yé leu foureau d' batisse èn' traîn' pus dsu l' pav'mint.

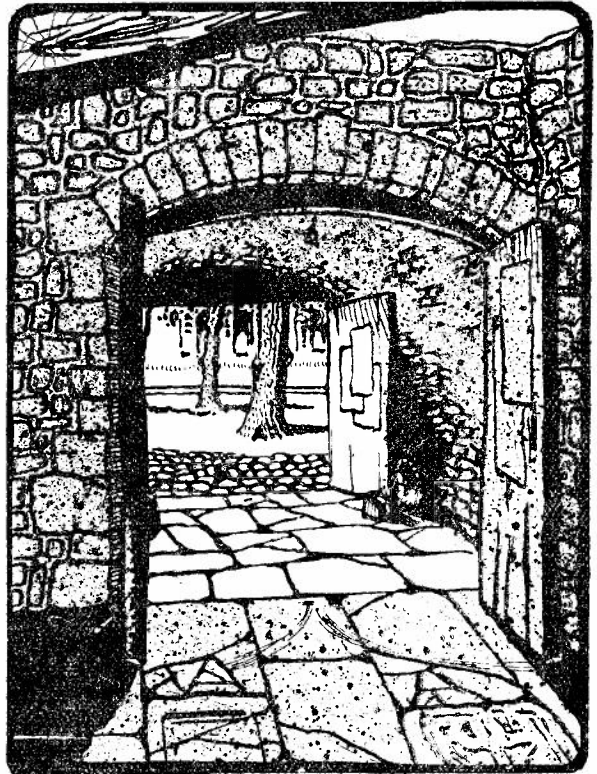
Padzeur el grande églig', comme in géant stindue
— Què s' n-ombrâtch' su l' djardin cémintière est spardue.
Tant qu'on soune au salut, çu què l' belle à c'te heur' voèt

Au trévié du ronfeuie, c'est n' dgins qui n' sait pus hotte
Yé d'vant l' bon Dieu d' pitié tout clawé dins s' chabotte,
Li met n' tchandeie d'in liard, in tout fzant l' sign' dè l' coè.

GEORGES WILLAME.

10 janvier 1906.

LE VIEUX NIVELLES



PAUL COLLET, 1911.

LA SORTIE DES CLOITRES DE SAINTE GERTRUDE

Tous les vi grand-pèr' d' ett par-ci,
Qu'ont béin couneu s' famie,
Dizinne : O n' dévrou ni lai!
Ces geins-là si tranquies.
Nos voufînn' co r' vir Largayon,
La faridondaine, la faridondon,
Nos d' vrinn' l' ervir dévant d' mori,
Biribi, etc.

No vi Djean-Djean dessus s' cloki
Bréiou comme enn' Madleine,
In d'zant : Djé n' sais c'què dj' va dév'ni,
Fouîrç qué m' n' âme est in peine
Dè n' pu vir m' cousin Largayon,
La faridondaine, la faridondon,
Est-c' qu'i sarou mourt pou toudi ?
Biribi, etc.

Non, non, Largayon n'est ni mourt :
Djean-Djean, i n' faut pus braire.
Il a dourmi n' miètt' tresp fourt ;
I nè l' fra pus, dj' espère.
Il est béin vivant, Largayon,
La faridondaine, la faridondon,
Et i sara toudi d'ainsi
Biribi, etc.

Oz, vellà qu'il a r' paru
In plein martchi d' Nivelles ;
S' visatch', qu'est rouch' comme ein cabu,
Erlut comme enne estwelle.
Qu'il est gaîard, no Largayon,
La faridondaine, la faridondon !
Allons ! n'est-c' ni ein vrai plaigi,
Biribi, etc.

Avez béin vu s' pia, chers Aclos ?
Djé kwè qu'elle est r' tannée.
Avez vu s' casaqu' dédins s' dos ?
C'est ni ieunne ertournée !
C'est ein brave hom' qué Largayon,
La faridondaine, la faridondon ;
C'est ein boun coss', djé l' garantis,
Biribi, etc.

Et Madam' Largayon est là,
Weitonne ein pau qué grâce !
Faut vir qué tournure ell' vos a,
Quel air dé : Gar' qué dj' passe !

Qué bell' coupe avé Largayon,
La faridondaine, la faridondon !
Qué cran' chignon et qué bia z-i,
Biribi, etc.

El Lolo qu'est ein boun éfant
Et n'a ni n' mauvaich' tiesse,
rait n' rizette à les paisans
Qui v' nont pou vir nos fiesse.
Pou l'ercompinser, Largayon,
La faridondaine, la faridondon,
Li paira des carabibi,
Biribi, etc.

El Godet, comme ein vrai démon,
Va flanquî ses ruades.
Gare à les loss' et les lurons
Qui n' srin' ni coumarades
Ave l' famie dè Largayon,
La faridondaine, la faridondon !
Gare au cén qui vourou l' boudgi,
Biribi, etc.

Donc com' du timps d' nos rataions
Largayon fait s' n' intrée ;
Et nos l'avons et nos l'teirons :
C'est des bouné-ploïées.
Vife el Godet ! vif Largayon !
La faridondaine, la faridondon !
I faut testou nos réjoui,
Biribi, etc.

* *

Asteur qu'Largayon, comme ein rwè,
S'a r' moustré dins nos rues,
I nos manqu' co n'pétit' saquet
Pour nous fêter s' bienvenue :
Djé vu parler du carlon,
La faridondaine, la faridondon ;
C'est l' musique qu'i faurou pour li,
Biribi,
A la façon de Barbari,
Mes amis !

(à suivre)

LARGAYON.

Pour paraître vers le 20 mars
prochain :

SILHOUETTES NIVELLOISES

Tirage à part de « L'INRADJI »

A la demande de plusieurs de nos amis, nous avons décidé de faire un tirage à part des *Silhouettes Nivelloises*, qui paraîtront dans nos colonnes. — Ces dessins, dont la première édition ne comportera que 25 épreuves, et dont l'impression sera très soignée, seront tirés sur papier de grand luxe, format 25 sur 30 cm. Ils seront retouchés par l'auteur, rehaussés d'un fond à l'aquarelle et numérotés.

Les *Silhouettes Nivelloises* sont en vente chez Madame Guignardé, rue de Namur. — L'exemplaire 0,50 fr.

FAITES DE LA PUBLICITÉ
dans L'INRADJI

Sondgrie d'in vî floeu.

I, vaut mèieu deux mouchon din s'main què iun dsu l'haie.

On dit toudi qu'o donne les gaie à croquî au cien qui n'a nu dint, o dvrouît putoût li d'ner des dint, i d'a pu dandgi qu' des gaie.

Les gros pèchon maindgeon toudi les ptit, pouquè c'què les ptit n' les maindgeon nî les gros, dainsi les ptit pourin' viquî.

Nè rmettez jamais au djoû même çu qu'vos polez fer l' djoû sùvant.

L'tchèvan qui li faut fer : Gr... Gr..., Gr...

In scolî d'avor-ci, avout tout fait sè scolatche, il aroût bî volu d'aller dsu in bureau ou bî fer l'ècrivain pou les dgein, pou li gangnî ses crousse. Comme i parloû, scrivoû les deux djargon, l'français éyè l' flamind, o li-z-a consii d' daller a l' ville, què doûlà i trouveroût bî seur in posse ou bî pous'ètabli pou fer des lette, des pétition éyè tous les écrit qui faut pou les dgein.

Vella voie pou l'ville avè s' mame, éyè qui vont maindgi leu briquet din n-in cabaret de l'rue de Namur, avant d'leu mette à fer n' tournée pou de l'pèsogne. In tout stant à dviser avè l'bosse du cabaret, éyè qu'i li spliquin' pouquè c'qu'i stin' vènu à l'ville, là qu'il inte enn pratique, in losse comme i n'd'a wère. « Là ci in d'joun' homme què d'vos rcommante » dit-st-i l'bosse, « si ça véroût à tcher' què vos arîz dandgi d' fer scrire enne lette, i sait vos l'tourtchi in français ou in flamind, a vo convnance ».

« Dèmil » ! dit-st-i l'losse « djè cache djustèmint n'saqui pou révouyi à in flamind ».

« Perdez vo papî éyè scrivez in flamind çu què d'va ci vos dire em' fi » !

Monsieu,

« Vos avez toûr de vos plainte du tchfau què d'vos ai vindu, i n'a nî n' mèieuse biesse, éy' enne biesse qui a tant d'ascoute, vos dite què quand vos satchî su l'brite i n' vût nî avanci, mais avez bî l'manière ? » — « Astez m' fi ! toudi in flamind savez, « dit-st-i l'losse à l'ècrivain, » ado, djè poursût :

« Faites comme mi, satchî in ptit coup in fsant gr... gr... gr... gr... vos vîrez comme i pârtira, i n'a qu'ça pou l'adaï »

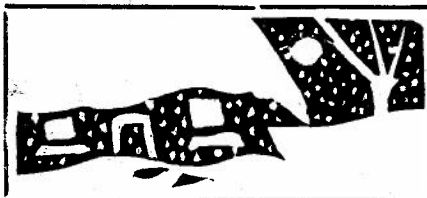
— « Et bî m'fi vos n'sûvez pu ! »

— « Djè n' saroû nî scrire gr... gr... gr... gr... in flamind »

— « Commint vo stez djà ahauté pou si wère » !

« Rallez à scole, em' fi. — Rallez à vo villatche si vos n' savez qu'ça, i faut dz-autè pwèe què vous à l'ville ! »

M. D. C. R



Flo-flo éyèt Fla-fla

Avez couneu Flo-flo éyèt Fla-fla ?

Les tout djounès Aclots né l'z ont jamais couneu ; mais les ciens qui vont d'sus les vingt ou vingt cinq ans s'dé repèlont bî ne miyette.

I d'morinnt dèdins l'ruwe de l'Escole, el ruwe Seutin come on l'lome a c'te heûre éy'i passinn't leu vîye à vinde des liqueûrs éyèt de l'chicoréye.

C'astout deus vîyès djins arâpes come on n'dé vwèt pus. I z-ârinnt' t bî coupé in djigot in chîse s'il ârinnt' seu, pace qu'in quate, c'ârout sté trop pau.

Flo-flo avout l'maniye de toudis apèler tout l'monde ârtisse, I d'zout : in ménusier ârtisse, in méd'cin ârtisse, in pâtissier ârtisse. Dins ses grands djous i d'zout co quéd'fwès : in ménusier d'élite. C'est d-ainsi què su l'lette de « faire part » de l'messe d'in an pou s'feume Fla-fla, i rapèlout qu'èle astout l'fiye de l'ancien « bourgmestre d'élite » de Moustieu...

Ces deus vîyès djins la avinn't pus d'in tour dins leu satche.

Djè m'rapèle ci d'ène fârce qu'il ont djuwé, ène miyette devant d'morî, — c'est p't-ête de ça qu'i sont mourts — a in marchand d'loques de Nivelles.

In coup, saquants djous avant l'grande fiesse d'octôbe, Flo-flo avout v'nu ach'ter de d'éréye roudje, de l'djaune éyèt de l'nwère pou fé in nouvia drapia. Mais l'cien

qu'il avinn't astout tél'mint vî, qu'on n'dé viyout pus l'couleûr éyèt qu'Fla-fla avout roubliyi comint c'qu'on s'arindjout pou keude djuss les twès boquès de stoffe.

Si bî qu'Flo-flo a sté oblidji de r'courî au boutique pou d'mander a l'home de v'ni d'ner in p'tit coup d'mangne a Fla-fla. Quand il ont ieu keudu l'drapia, la qu'Flo-flo r'merciye l'home éyèt li stitche de foûrce dèdins s'poche ène petite boutèye de liqueur djaune...

— « Si fait, si fait, dist-i, c'est-st in cadeau pou Madame. In'manqu' rout pus qu'ca ! Après què d'vos ai fait pièrde vos temps douçi... L'home du boutique éyèt s'feume avinn't vûdi l'boutèye a l'santé Flo-flo yèt Fla-fla mais'ne saquè qu'i n'compèrdinn't nî c'est què l'vî minnâdje astout d'vènu si lârdje tout d'in coup... »

La-t'i nî qu'au Saint Silvesse, i leu tchéne lette de Flo-flo. On l'drouve ; c'astout 'ne facture :... *Doit, septembre, 25... une bouteille liqueur extra fine .. 4.50 frs.*

Adon, il ont compris !..

Flo-flo avout pièrdu l'mémwère ou bî... il avout sté pus malin qu'heuss'...

LARGAYON.



Dèrnières cûtes.

Dèmoulin est mourt.

L'dèrnî combatant d'1830 est mourt éy' interré. Nos dé pârlinn's l'aute coup au rappoûrt de l'visite du Rwé a s'maiso.

Il avout dit au Rwé : « Djè pus bi mori, a c'te heure què vos m'avéz v'nu

dire bondjou » ! Ey'il a volu t'ni parole.

On li z-a fait in inter'mint co pîre qu'a in minisse éy'il a v'nu des djins dé tous les costés pou l'saluwer in dérnî coup !.

L'dérnî combatant stout in brave home, in home dè fièr come on h'dè vwét pus wér... A c'te heure, on n'a pus l'temps d'vive djusqu'à cint et twés ans...

Les monvajès langues vo diront

qu'i d-a d'dja iun qui a r'pris ses papîs, in nouvia dérnî combatant qu'on a sté ranch'ner dins n-in p'tit vilâdje du costé d'Arlon.

Mais tout ça c'est des mintes ! C'est mi qui vos l'dis.

LARGAYON.

Ene place a d' ner.

L'aute dimanche a l'grande égliche, in tchat s'tout bî tchaud'mint stindusu 'ne bèle selle dè v'lours.

El gayârd qui fait la l'police avè in spèce d'apiète au d'bout dé s'baston, arrive, lé rwète éyèt passe woute...

Il avout raiso c' n-home-la, in cache-tchis c'est nî in cache-tchats !...

On d'mande in cache-tchats à l'grande égliche

Atchî !... Atchâ !... Mia-ou....

Q.

La fête de la Fanfare.

Pour une jolie soirée, ce fut une jolie soirée que celle du 11 février dernier.

Interprétation par le Cercle Euteppe. Choix de pièces remarquable.

« *Le Convive* », un peu bouffon dans les mots et les situations, fut suivi d'une pièce que les amateurs de beau théâtre ont été unanimes à admirer : « *Un Médecin de campagne* » de MM. H. Bordeaux et Demarié.

C'est une pièce simple, courte — 2 petits actes — mais si remplie de sentiments, de poignantes luttes entre le cœur et le devoir ! C'est certes une des plus belles pages dramatiques de l'auteur.

Fort jolis intermèdes, quin'auraient plus dû s'appeler ainsi, puisqu'ils eurent lieu après la soirée.

Public nombreux aussi, qui ne ménagea pas ses applaudissements aux artistes.

Trop peu de musique, après les merveilleux morceaux, interprétés par la Royale Fanfare, au début de la soirée.

C. F.

L'fiesse walone dè « Nivelles Bric-Broc »

L'17 dé Févier, l'société « *Nivelles Bric-Broc* » a d'né au Téryate Bazin, l'minme swéréye qu'éle avout d'né à Arquennes l'mwés dé d'vant. L'salle astout rimpliye d'Aclots.

Bravo a les « *Bric-Broc* » : Alez, les p'tits, contunuez !

R. F.

L'fiesse walone dé « Vulgarisons ».

« *Vulgarisons* » a d'né l'3 d'mârs, avè l'Cerque walon : « *Les Rif' tout-dju* », ène swéréye tout çu qu'il a

SILHOUETTES NIVELLOISES

Dessin inédit.



FORTUNÉ

d'bia. Il a ieu d'aboûrd, ène conférence pa Mossieu Bayot, qui a spliquî fôurt bî dé d'ia s'qué les nos d'famîyes aclots v'nont éyêt qui a pârlé 'ne miyette étou su les spots dé d'ci.

Après, on a djuwé ène fauve walobe de Paul Collet, « Minnâdje d'Hapchâr », qui a fait brantmint rire les djins éyêt qui a ieu in djoli succès, minme qu'à l'fi dé l'pièche, qn a oblidji l'auteur

Après ça, c'a sté ène comédiyevaud'vile de Françwès Collin, : « L'Dompteuse », ène saquê d'fôurt gaïye étou ; d'abourd, quand on mambourne ène bèle mère, c'est toudis gaïye !...

Terchedont qu'on arindjoût l'scène, des tchanteus des « Rif' tout-dju », éy' ène symphonye liméro iun ont amusé les djins durant l'z-entr'ac... ène miyettefourt longs... come chaque coup, à Nivelles.

Ç'a sté 'ne boune djoûrnéye pou l'walon !.. R. B.

« Mamzelle Beulemans » à Nivelles.

L'4 de Mârs, on a fait l'mariâdje Mamzelle Beulemans à Nivelles, devant in moncha d'djins qui stinn't venus pace qu'i z'avinn't intindu dire què c'astout fôurt gaïye.



Bi waye, on a ri ; on a minme ri pou leu liards éyêt pourtant, on n'introut ni pou rî.

On a principâl' mint clatchî pou M^{elle} Adryana (M^{elle} Beulemans), pou M. Mauray (A. Delpierre) éyêt pou M. Bajart (Beulemans).

Pou l'pièche, nos dîrons qu'l'histwêre est bî trouvêye, fourt bî trouvêye, minme ; qu'il a d'dins branmint d'observâtion, mais 'ne saquê qu'nos n'comperdons ni, c'est qu'les Bruss'lêrs ont tant coureu éyêt qu'i couront co, tous les coups qu'on djuwe dins leu ville, ène pièche ius' qu'on rit d'ieuss' despus l'couminch'mint djus qu'au d'bout...

On n'cwérout ni ça des Bruss'lêrs, à l'z-ès vir, ndo ? On n'est ni toudis qu qu'on-a l'air... MACLOTE.

Une bonne nouvelle,

qui réjouira les Aclots : Il est question de faire fonctionner Jean de Nivelles, dont le bras est immobile depuis de nombreuses années. Une indiscretion nous apprend qu'un horloger Nivellois vient de découvrir un système d'horlogerie permettant de faire trapper les heures à Djean-Djean et de faire correspondre avec une exactitude mathématique chacun des ses mouvements à chacun des coups qui sonneront à l'horloge à la grande tour.

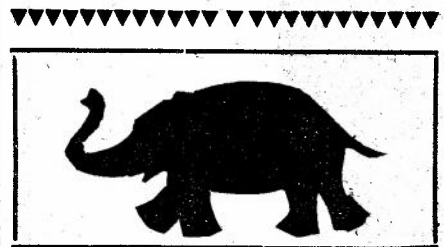
L'illusion sera complète. Une expérience aura lieu, la première semaine du mois prochain à 11 heures du matin, en présence d'ingénieurs Bruxellois. Mais le jour n'est pas encore fixé.

Toutes nos félicitations à l'ingénieur inventeur et bon succès. M.

Intindu ahiér au dinner, ruwe de Namur :

— Ey'ado. d-avez assayi ?
— Dè què ?... Du **SI-SP !**
Waye, m'fi, éyêt d'vos assure que ça est fi boune. Ainsi, djé dwés co d'aler dè quer 'ne douzaine dé boutêyes à l'Brass'rie Querton, d'sus l' Boulevard des Archers, dèlez l'arrêt du tram.

— D'aboûrd, djè vas avè vous éyêt d-dè perd'rai pour mi étou....



« L'Inradji » au Tribunal.

— Et bien, voulez-vous dire ce que vous avez vu de la bataille ?
— Bin, Mossieu l' Président, j' n'ai pas pu voir beaucoup, quand j'suis arrivé su la rue, i s' battaient, i f'zaient aller leurs bras et leurs jambes, vous auriez tout dit une mécanique

«
— Quel âge avez-vous ?
— Treize ans.
— Votre profession ?
— Ménagère, Mossieu l' Juge.
Il n'y a plus d'enfants !....
«

Ça fait que c'est tout ce qu'elle vous a dit pour vous injurier ?

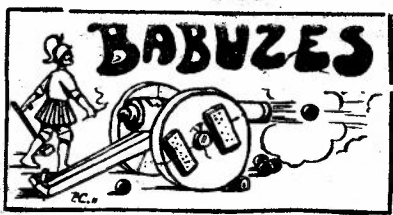
— Bè ! Mossieu l' Juge, elle a encore dit quèqu' chose de pus pîre !

— Quoi donc ?
—!

— Mais ne vous gênez pas, n'avez pas peur. Qu'est-ce qu'elle vous a encore dit ?

— Elle m'a appelé «Cras Jupone» Mossieu l'Juge ! ...

!!! MACLOTE.



Ene madame invoie ès domestique fê'ne comission.

Batisse èrvît sans rî.
— On n'a ni volu prinde el'pièche que vos m'aviz d'né, Madame, cè stout'ne monvâiche...

--- Waye, mè'm-pau vir ?
— Bî' come èle né volout rî, dj'ai bu saquants chopes avé...

El'rêforme de l'ortografe...

L'autè coup, djè passous a Gnyape ; come dj'avous swé, djé rinte di ns-n-in cabarèt pou bwère ène pinte...

T-a-n'in coup, qué c'qué d'vwés ? Maria Dèyi qué dallâdje ! Ene pancarte qu'on avout volu mête in français d'zout d'ainsi :

« Aranks à ladobe ».
Dj'ai sourtî sans mè r'tourner....
L'TCHÉVAU-GODÈT.

— Eh ! Batisse !

— Dè què,
— D'jai la vu t-ta l'heure quatte gayânds qui djuwinnt, éy' à l'fi, iz'avinn't gangni chaque 20 francs !

— Waye ! A qué djeu ? Dj'ai toudis intindu dire què quand on djuwout, on n'gangnout ni testous !

— Waye, mais, c'astout des musiciens !
O. B. (Buzet)

BWËSSE AUX LETTES

A Quélince. — Merci pou vo n-« Hygiénisse ». C'sâra pou l'iméro qui vît.

A « une lectrice ». — Co in gros merci pou vo deuzième lette. Pou vo v-idéye dé dessin, nos vîrons bî. Put ète qué nos frons in djou 'ne saqué la d'sus, mais i faut mette des manches pou dé fé 'ne paréye!

D'aboûrd, a m-n'idéye, les moûdes en' sont ni co si drole qué ça à Nivelles. Immorales, qué vos d'zez! Maria Déyi qué grand mot! Qué diriz si vos vîriz les ciènes de Brusselles, yusqué les feumes ont tout près l'air d'in manche dé brouche av'ène ramassette pa d'zeûr! Mi djé trouve qué les Aclotes, hoûrmis ieune ou deus qui volent tout fé à l'extraordinaire, sont toudis bî dins leus loques! I faut dire étou, tout l'monde sait ça, qué les Aclotes sont propes avé ri!...

Ey' adon, Mam'zelle, i faut iesse dé s'temps! Oûs'riz bî souûrti avé 'ne crinoline, hou vous... autrémint qu'a les carnéval?...

A M. J. F. Verviers. — Un lecteur nous signale une traduction aclote de « Coryza ». D'après lui, et un autre de nos amis qui nous a confirmé la chose, un rhume de cerveau se dit en Nivellois « In chufèrlé ».

In Aclot qui d'meure dedins les Flaminds, à Rênaix, vît d'prinde in abonnemint à « L'Inradji ».

I nos invoye étou des *guides* de Rênaix, foûrt djolis, même que c'est li qui l'z-a fait! Nos l'ermécyons brammint yêt nos ingadjeons les Aclots qui volent vir in bia payis a d-aler dé c'costé la; i n'y piêrd'ront ni, c'est mi qui vos l'dis.

La publicité de L'INRADJI
C'EST DU RADIUM

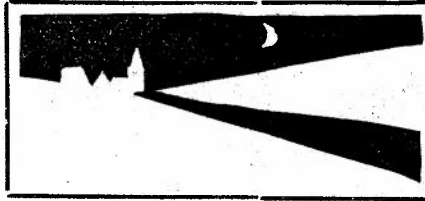
Maiso d'Confiance

Si vos volez yesse bi siervi, alez vir

à René Jacquet

NIVELLES, 5, RUWE DU HAUTBERGON, NIVELLES

Vos ârez du bouin pou wér dé liârd, yêt vos vîrez qu'dedins ses **TCHAUSSURES**, i d'a pou tous les goûts.



SAQUANTS COUYONADES

In djou d'nouvèle anéye, deus ârsouyes rincontrent l'vi Bert, dedins l'Faubourg de Sougni.

Tout l'monde sait bî qué c'brâve home la intind dâr' come ène tchape éyêt qu'i n'sé dé pource ni pu mau pou ça.

— « Djé vos em... Bert » dist-i in des deus in f'zant s'pus bia visâdje.

— « Paré'l'mint, m'fi » respond Bert, qui pinsout qu'o li suwaîtout l'bonne anéye.

N' vos chène t-i ni qué l'rèponse volout bî l'souwaît?...

✱

El « Principe » du Télégrafe. Deus payisans d'Moustieu d'visont des ind'vinsions modernes...

Djoseuf. — Mais Bâtisse, comint ç'qué ça va hon, l'télégrafe?

Bâtisse. — Hî, c'est l'minme qué si c'sârout in tchî qué s'queuye éyêt ses pattes dé d'ri sârinnt a Rome éyêt ses patte dé d'avant à Brusselles!... Si vos spotchîz s'queuye à Rome, il abaye a Brusselles; bi l'télégrafe c'est l'minme: on aspye à 'ne place, éyêt ça fait clic, clic, à l'aute débout...

NOTRE SUPPLÉMENT

Nous sommes heureux de pouvoir joindre à ce numéro, une prime que recevront nos abonnés seuls: une carte postale reproduisant la scène des adieux de Demoulin, dernier combattant de 1830, à S. M. Albert, dont seul, l'envoyé spécial de « L'In-

Si vos volez yess bi-n-abiyl, alez a l'grande maiso

Pasteels, Collet et Cie

RUWE DE MON, 14, A NIVELLES

yusqué vos trouverrez in grand chwé d'costumes yêt d'pârdessus tout faits, à l'dernière mode, éyêt brammint moins tchér qué pa tous costés.

« Tissus », de toutes les soûrtés. — « NOUVEAUTÉS ».

radji » a pu prendre un instantané.

Nous remercions vivement l'éditeur M. L. Havaux, qui a bien voulu nous remettre, un certain nombre d'exemplaires de cette carte, pour nos abonnés. « L'INRADJI ».

APPEL A NOS ABONNÉS

Nous nous permettons de joindre à ce numéro, un bulletin d'abonnement que nos abonnés, amis de la première heure, voudront bien s'efforcer de faire remplir par une de leurs connaissances que la question wallonne intéresse.

Nous les prions de nous pardonner notre audace et les remercions d'avance de tout cœur, persuadés que nous sommes, que chacun d'eux nous fera un nouvel abonné.

LA RÉDACTION.

Papiers peints, riches et ordinaires. — Lambris de style. — Véritable Lincrusta « Walton ». — Passementeries. — Broderies. — Tentures Modernes.

Auguste Durieux, fils

TAPISSIER-GARNISSEUR

Faubourg de Namur, 56, Nivelles.

Stores, Rideaux, Brise-Vue, Accessoires. — Tapis linoléum. — Toiles cirées. — Carpets. — Paillasons.

Cercueils et chapelles ardentes de 1^{re}, 2^e et 3^e classes.

E. TAMINE

COIFFEUR-POSTICHEUR

Rue de Bruxelles, 8, Nivelles.

Salon pour la Coiffure de dames.

ENTRÉE PARTICULIÈRE

Seul dépositaire des « Lotions au Suc d'Orties »

Grand choix de rasoirs garantis à l'essai ainsi que peignes, postiches et parfumeries.

VISITEZ LES ÉTALAGES

Maison fondée en 1887

En' vos faites ni du monvais sang,

Yêt surtout n'berdêlez ni tant...

Pou vos pupes, cigares, cigarettes

Allez à l'rue d'Sougni, 8 au Débit hollandais,

Vos sârez siervi come in rué

Pa BONVALET...

GROS

DÉTAIL

Eh bi, les p'tits Aclots, avez d'ja assayi l' « **Extra blonde** » dé l' « **BRASSERIE QUERTON** » ? Autrémint courez ranmint dé coumander ène quartèlle ou bi ène douzaine dé boutéyes, yèt vos m' direz qué nouvelle.

9

CARÉ DU PÉLERIN

3, rue Sainte Anne

NIVELLES

Dégustation de la bière triple d'Alost « **SANITOR** ».

12

Vital WAUTERS

ARCHITECTE

Boulevard de la Fleur de Lys, 4

NIVELLES



Anciennement

Faubourg de Namur.

13

MAISON Hector Botte-Ollinger

HORLOGERIE
ORFÈVRETERIE BIJOUTERIE

RUE DE NAMUR
NIVELLES

14

« A la renommée des crèmes glacées »

—:—

Si vos volez dé l'boune crème, Yéttél'mint boune qué tout l'monde l'aime, Allez têtous à **JULIA**, Su l'**TIENNE DES QUATTE SAYAS** ; Vos àrez la d'su commande, Crème à l'vanille appétissante ; In d'nant septante ciq centimes, On vos l'poutrra a domicile...

15

Si vos volez iess' bi rásé éy awvér ène bèle tiessé allez à

LOUIS PILLOY

COIFFEUR

ruwe Sainte Djédru, à NIVELLES
qui vos arindjra vo tiessé éyèt vo bårbe au liméro iun.

FRICTIONS. — COUP DE FER.
TRAVAIL SOIGNÉ. — PARFUMERIE.

16

PAUL DELVAILLE

DÉCORATEUR

1^{er} prix de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles.

Entreprise générale de peinture et de décoration.

Spécialité de décoration d'églises

PROJETS ET DEVIS GRATIS SUR DEMANDE

— 9, rue de Charleroi, NIVELLES. —

4

Fabrique et Magasin de Meubles en bois et en fer

— LITS ANGLAIS —

G. Richelot-Denayer

13, BOULEVARD DE LA FLEUR DE LYS, NIVELLES

MEUBLES MASSIFS

RICHES ET ORDINAIRES DE FABRICATION SOIGNÉE

Garnitures de salon. -- Literies. -- Laines extra du Pays

ARTICLES POUR CADEAUX 1

EXPOSITION HORTICOLE DE NIVELLES
prix de S. M. le Roi

LOUIS SAUBLENS

HORTICULTEUR — NIVELLES-EST

Garniture florale en tous genres. Spécialité de bouquets, gerbes, couronnes, garnitures de tables, etc.

PLANTES ORNEMENTALES P^r JARDINS & APPARTEMENTS
Chrysanthèmes. - Raisins de choix.

Exposition permanente de plantes .

7

CYCLES - MOTOS - AUTOS
Armes, Essences, Huiles, Carburé

N'attendez pas le rayonnant soleil pour faire réparer vos machines ;

Adressez-vous en confiance au **mécanicien-constructeur breveté** 30 années d'expérience :

J. CHARBONEL

53, rue de Namur, Nivelles

qui vous fournira toutes les pièces nécessaires, nickelage, émaillage à des prix défiant toute concurrence.

Toujours en magasin grand choix de **vélos neufs** à partir de **125 francs** et machines d'occasion très avantageuses.

MACHINES A COUDRE

Machines à coudre à pied avec beau coffret, 2 tiroirs et tous accessoires, garanties sur facture, au prix de **135 francs** ; Machines à la main avec joli coffret et tous les accessoires, au prix de **96,50 francs**.

Atelier spécial de réparations de n'importe quel système.

18

PIERRES BLEUES ET PIERRES BLANCHES POUR BATIMENTS

MOËLLONS, BORDURES, PAVEMENTS, MACADAM, BALLAST ET GRAVIER

Spécialité de Monuments Funéraires en tous genres

CHAPELLES ET CAVEAUX DE FAMILLE -- GRAVURES SCULPTURES

Joseph THEYS

44, rue de Bruxelles, 44, NIVELLES

Téléphone n° 44.

Marbres de toutes provenances — Cheminées de tous styles — Colonnes de salons
Mosaïques Romaines et Vénitienues pour Vérandas, Vestibules, Terrasses, Magasins
GRANITS D'ECOSSE, DE SUÈDE, DE NORWÈGE, DES VOSGES ET DE BAVIÈRE
PRIX ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

« L'Inradji est en vente chez :

Monsieur **Louis PATERNOTTE**, Rue Ste Anne.

Monsieur **Arthur AGLAVE**, Rue Notre-Dame.

et au bureau du journal, Rue du Curat, 26

« **L'INRADJI** » : le plus fort tirage des journaux nivellois.